

10 SEPTEMBRE

Mémoire des saintes martyres Ménodore, Métrodore et Nymphodore.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

De quelles lèvres, sans apprêt, dirons-nous bienheureuse la Vierge enfantée ? / Elle est plus vénérable que toute la création, / plus sainte que les Chérubins et tous les Anges du ciel, / c'est le trône inébranlable du Roi, / la maison où demeura le Très-Haut, / le salut du monde, le sanctuaire de Dieu, // celle qui par sa naissance accorde aux croyants la paix et la grande miséricorde.

Quelles hymnes spirituelles t'adresser à présent, Vierge toute-sainte ? / En naissant de la Stérile, en effet, tu sanctifias tout l'univers ; / par toi, Adam fut délivré de ses liens et Eve de ses douleurs ; / aussi, les Anges célèbrent cette fête en leurs chœurs, / le ciel s'unit à la joie de la terre, / les âmes des Justes rythment des cantiques divins, // faisant monter avec foi leur louange à la gloire de ta sainte nativité.

Quelles hymnes t'adressèrent en tremblant les jeunes filles en ce jour, / faisant cercle autour de ton berceau, ô Vierge ? / Elles s'écrièrent, frappées d'étonnement : / Voici qu'est né le palais du grand Roi, / voici que brille l'arche de sa sainteté ; / les portes stériles se sont ouvertes : / la Porte divine introduit l'abondance des vertus, // nous accordant la paix et la grande miséricorde.

t.4

Vous étant vous-mêmes embellies sous la pourpre de votre sang, /
jeunes vierges martyres, / vous vous êtes unies de façon incorruptible
à celui qui resplendit de beauté, le Christ notre Dieu / qui vous
conserve en parfaite virginité / dans l'éternel et immatériel habitacle de
l'Epoux, // dans sa chambre non faite de main d'homme et les
demeures des cieux.

En la jeunesse de vos corps et la maturité de vos pensées, / illustres
Martyres, / dans la puissance de l'Esprit, vous avez combattu le prince
du mal, / l'antique dragon, / et réduit à l'impuissance sa vigueur ; /
aussi la couronne de victoire vous fut donnée, // Ménodore, Métrodore
et Nymphodore, championnes de la sainte Trinité.

Torturées en vos membres, consumées par le feu, / déchirées par les
ongles de fer, / suspendues au gibet et retranchées par le glaive, /
illustres Martyres, / vous n'avez pas renié le Christ ; / c'est pourquoi la
couronne de victoire vous fut donnée, // Ménodore, Métrodore et
Nymphodore, au nombre égal à celui de la sainte Trinité.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Selon la promesse de l'ange, / tu es venue aujourd'hui des
justes Joachim et Anne, / ô Vierge, leur fruit très pur, / ciel et
trône de Dieu, / réceptacle de la pureté. / Tu annonces la joie
au monde entier, / tu nous apportes la vie, / l'abolition de la
malédiction, le don de la bénédiction. / En ta nativité, Vierge
élue de Dieu, // demande la paix pour le monde et à nos âmes
la grande miséricorde.

Apostiches, t. 2

Jubilez chœurs des Prophètes : / voici qu'en effet la Stérile a fait pousser le fruit // par lequel vos prophéties se trouvent réalisées.

v. Écoute, ma fille, / regarde et incline l'oreille. (Ps 44,11)

Exulte, juste Joachim, / voyant que t'est donné par Anne le fruit de son sein // qui à son tour enfantera pour le monde la rédemption et la vie.

v. Les hommes les plus riches du peuple / imploreront ta face. (Ps 44,13)

Avec Anne exulte Joachim, / l'un en son âge avancé, l'autre en sa stérilité, // d'avoir pu donner au genre humain jadis vieillissant jeunesse et renouveau.

Gloire... Et maintenant ...

De mes lèvres souillées reçois la louange, ô Mère de Dieu, / et donne-moi la rémission de mes péchés, // pour que du mal je me tourne vers le bien.

Troisième de la fête - ton 4

Ta nativité, Vierge Mère de Dieu, / a annoncé la joie au monde entier, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu ; / Il a détruit la malédiction et donné la bénédiction, // Il a aboli la mort et nous a donné la vie éternelle.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Clame-nous, David, ce que Dieu T'a juré : / Ce qu'Il m'a juré, dit-il, Il l'a déjà accompli. / Il a donné une Vierge, fruit de mon sein, / d'elle est né le Christ, le créateur, le nouvel Adam, le Roi qui siège sur mon trône. / Il règne aujourd'hui / et son Royaume est inébranlable. // La femme stérile enfante la Mère de Dieu qui nourrit notre vie.

Cathisme II, t. 4

Marie, la servante de Dieu est enfantée pour nous aujourd'hui de la racine de Jessé et des reins de David : / tout est renouvelé et exulte de joie. / Ciel et terre ensemble réjouissez-vous, louez-la toutes les familles des nations. / Joachim est dans l'allégresse et Anne triomphe et clame : // « La femme stérile enfante la Mère de Dieu qui nourrit notre Vie. »

Canon II de la fête, puis ce canon des Saintes, avec l'acrostiche : Je chante les combats des trois martyres sœurs. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

A nous qui célébrons maintenant vos divins combats et vos justes actions, rendez-nous favorable la Triade incréée que pieusement vous avez confessée, illustres Martyres bienheureuses en Dieu.

Protégées par l'arme divine de la foi, les jeunes vierges ont tenu pour rien les paroles de l'ennemi, et supporté la tempête des tourments ainsi que l'injuste mort pour la Vie de l'univers.

Ayant puisé leur vigueur dans la toute-puissance du Créateur, les saintes Martyres ont montré leur fermeté en écrasant l'immense et tortueux serpent qu'elles ont foulé aux pieds.

Honorons de nos hymnes la Vierge Marie comme vivante chambre de l'Epoux, comme demeure immaculée, table divine et porte du ciel, comme trône et palais du Seigneur.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Par un calcul voué à la mort, le tyran impie te supplicia, martyr Ménodore, pour te forcer à renier le Christ, notre vie.

Le juge ne t'a pas épargnée, sainte Martyre qui regardais vers Dieu, mais il te fit cruellement bastonner, tressant ta couronne incorruptible, sans le savoir.

Trois fois heureuses, les saintes Martyres, grâce aux tourments, ont trouvé un trésor dans les cieux et la renommée éternelle, en avançant tout près de Dieu.

Chasse les ténèbres de mon âme en te montrant, brise les chaînes du péché, Vierge très-pure, sauve-moi, toi qui enfantas le Dieu compatissant.

Cathisme, t. 4

Les chœurs célestes des Serviteurs incorporels ont admiré votre grande fermeté ; / comme si un autre en vos membres souffrait, vous avez supporté d'avoir les jambes rompues, / endurant l'amertume de la mort / et dans un corps de femme broyant le rebelle serpent, // virginales épouses du Dieu vivant et championnes de la foi.

En vérité, la Vierge Marie et Mère de Dieu a resplendi pour nous en ce jour / comme une nuée lumineuse / et, issue des justes Joachim et Anne, / elle s'avance pour notre gloire. / Adam n'est plus condamné et Ève a été délivrée de ses liens. / Aussi clamons-nous avec confiance à la seule pure : // Ta nativité annonce la joie à tout l'univers.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Eclairée par les rayons de la Croix, l'illustre Métrodore a supporté le châtiment par le feu sur l'arbre où elle fut suspendue, mais elle éteignit les braises de l'erreur sous la rosée de l'amour du Christ.

Levant les yeux de son esprit dans la plus claire des visions, et se représentant la prodigieuse beauté de l'Époux divin, l'illustre Ménodore supportait courageusement les peines infligées sous les coups dont elle était brisée.

Vous avez brillé de gloire et de beauté, illustres vierges, ayant chéri de tout cœur le Verbe glorifié ; sous les flèches de son amour vous avez souffert patiemment les souffrances qui vous assaillaient.

Moi qui suis réduit à la mort par malfaisance du Trompeur, vivifie-moi, ô Vierge immaculée qui enfantas notre Vie ; vers toi je me réfugie : en ta compassion relève-moi du gouffre où m'a fait choir le péché.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

Les Martyres, ayant montré devant le tribunal leur invincible fermeté, se sont tressé de la sorte leurs couronnes de victoire.

Nymphodore, suspendue, supporte vaillamment d'être déchirée par les ongles de fer, dans son amour pour l'Epoux immortel.

Acclamons par des hymnes les vierges sages, lampe à trois feux, maison à trois étages, demeure de la sainte Trinité.

Pleine de grâce, t'ayant trouvée seule belle, toute-pure et choisie, en toi s'incarna le Verbe, le Dieu très-haut.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Désireuses de contempler ta prodigieuse beauté, Verbe éternel, celles que tes douces flèches ont pénétrées, ont noblement supporté l'amertume des tourments.

Les vierges dignes de nos chants ont fleuri comme le lis dans la prairie des martyrs, embaumant l'Eglise du parfum de leurs nombreux tourments, dans la grâce de l'Esprit.

Eprises uniquement de l'Epoux immortel, les jeunes vierges ont méprisé la mort visible, soutenues qu'elles étaient par l'invisible force de Dieu.

Saint est le Seigneur qui demeura dans ton sein, Mère de Dieu, t'ayant trouvée plus sainte et pure que toute la création, souveraine Vierge Marie.

Kondakion, t. 4

Ayant lutté vaillamment pour la sainte Trinité, fraternellement liées en esprit, / vous avez mis en fuite l'industriel ennemi ; / aussi vous êtes allées demeurer avec les Vierges sages dans la demeure céleste de l'Époux ; / victorieuses Martyres, // avec les Anges désormais sans cesse vous exultez de joie en présence du Roi de l'univers.

Ikos

L'Église du Christ exulte avec foi en votre sainte et joyeuse solennité, et célèbre fidèlement votre lumineux souvenir, votre radieuse mémoire porteuse de lumière, vierges sœurs et martyres qui vous êtes illustrées par le même genre de vie et de mort ; sur terre ayant foulé aux pieds l'ennemi, vous avez reçu la couronne de la main du Roi de tous ; demandez-lui de m'éclairer, pour que je puisse chanter dignement votre mémoire et vos admirables exploits, // vous qui sans cesse exultez de joie en présence du Roi de l'univers.

Synaxaire

Le 10 Septembre, mémoire des saintes martyres Ménodore, Métrodore et Nymphodore.

A Ménodore, Métrodore et Nymphodore / les supplices cruels ont semblé des cadeaux. / Le dix, vers le Seigneur que tout fidèle adore / elles s'en vont, passant les célestes vantaux.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Jeunes vierges, vous avez méprisé l'ordre du tyran impie vous enjoignant de sacrifier aux faux-dieux et vous vous êtes écriées : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Eclairées en votre esprit par les rayons de l'unique divinité, vous avez dissipé les ténèbres des faux-dieux, illustres Martyres, en vous écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ni les épreuves ni l'affliction ni vos membres retranchés n'ont pu vous séparer du Christ, Martyres qui chantiez : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ô Vierge, tu fus digne de porter merveilleusement dans ton sein le Dieu qui recrée les hommes, lui chantant dans la foi : Ô Christ, tu es béni.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Fortifiées par l'amour du Créateur, vous avez émoussé l'aiguillon du serpent ; dans un corps de femme vous avez mené les combats les plus virils et vous avez reçu la couronne des cieux.

Au milieu du stade, s'étant mesurées corporellement avec les ennemis invisibles, les vierges sages ont réjoui les Anges incorporels en s'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Affermies en Dieu votre Sauveur par la puissance du Christ Jésus, vous avez réduit à l'impuissance le pouvoir de l'ennemi en proclamant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Parvenues au royaume d'en-haut, vous réglez avec le Christ Jésus sous les brocarts de tant de plaies et les broderies dont les supplices vous ont embellies, jeunes vierges si dignes d'admiration.

Comme temple immaculé de notre Dieu, ô Vierge, tu l'as reçu lorsqu'a pris corps et s'est fait connaître à nous en deux natures celui pour qui nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Désireuses de contempler la beauté de l'Époux céleste, de tout cœur tendues vers lui, en un corps mortel vous avez cherché l'immortalité ; aussi nous vous disons à juste titre bienheureuses.

Au milieu des tyrans, ces loups cruels, vous vous êtes montrées comme des brebis pures, triomphant de leur fureur bestiale et vous laissant mener au Christ, comme victimes agréables.

Vierges martyres, vous vous êtes tressé une couronne qui jamais ne passera, vous avez atteint la gloire de Dieu et mérité de recevoir le règne inébranlable en compagnie des Martyrs.

La gloire que vous avez méritée dans les chœurs célestes, vierges martyres, faites que l'obtiennent ceux qui célèbrent votre mémoire, par votre intercession et le crédit que vous possédez auprès du Maître.

Ô Christ, épargne-moi lorsque tu viendras avec gloire dans le monde pour le juger, dissipe les ténèbres de mes péchés par les prières de celle qui t'enfanta et de tes Martyres, en ton amour et ta bonté.

Exapostilaire (t. 3)

En présence des tyrans qui les firent châtier, trois vierges ont prêché la Trinité comme le Dieu qu'elles aimaient ; c'est pourquoi leur revient l'incorruptible couronne des cieux.

Douceur des Anges, lumière des humains, protectrice du monde, ô Vierge Marie, sauve du péché les fidèles qui te chantent, toi la Mère de Dieu.

Apostiches, t. 2

La Vierge, cette enfant d'Anne et de Joachim, / est apparue parmi les hommes // pour que toute l'humanité fût délivrée des liens du péché.

v. Écoute, ma fille, / regarde et incline l'oreille. (Ps 44,11)

Sainte Anne en sa stérilité / s'est montrée en vérité Montagne ombragée : / par elle fut donné le salut à tous les croyants.

v. Les hommes les plus riches du peuple / imploreront ta face. (Ps 44,13)

Ayant brisé les chaînes retenant sainte Anne en la stérilité, / la Vierge immaculée s'est avancée vers les hommes, // leur offrant la rémission des péchés.

Gloire... Et maintenant...

Fidèles, glorifions la Vierge immaculée ; / voici en effet que naît de la Stérile // celle par qui notre nature stérile se trouve renouvelée.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.